

Le holà de Micheline Calmy-Rey : la seule réponse possible au cynisme de l'UDC est son isolement sur la scène politique

Autor(en): **Gavillet, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2007)**

Heft 1745

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1024416>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le holà de Micheline Calmy-Rey

La seule réponse possible au cynisme de l'UDC est son isolement sur la scène politique

André Gavillet (1^{er} septembre 2007)

Cette interview fut un moment radiophonique rare. Celui où la personne interviewée ne parle plus langue de bois ou langue de fonction, mais dit sans apprêt, c'est-à-dire crûment, ce qu'elle pense.

Madame Calmy-Rey recevait deux journalistes du Forum de la RSR. Interrogée sur le déroulement de la campagne électorale, on l'entendit répondre d'abord avec des expressions surveillées, faire l'éloge de l'ouverture, stigmatiser l'exclusion puis, ramenée par ses interlocuteurs plus particulièrement à la propagande de l'UDC, elle relâcha le contrôle de son discours et livra sa réaction brute: « ça me dégoûte », dit-elle, et sur sa lancée d'en appeler à une réaction populaire vigoureuse et généralisée.

Ce qui « dégoûte » dans cette propagande de l'UDC, ce qui fait que l'on passe du politique à l'éthique, c'est qu'elle cumule le cynisme de la publicité et le

cynisme de la propagande. Elle vend de l'exclusion avec des images-choc en jouant sciemment sur le sentiment d'insécurité et de peur. Elle introduit, sous prétexte de dénoncer les « z'abus », l'ère du soupçon.

Christoph Blocher, dans son interview au *Matin* (25.8) en donnait un inquiétant exemple. Il se félicitait de ce que la presse annonce la nationalité des auteurs d'un crime ou d'un délit. Puis d'ajouter: Et quand ils sont suisses, l'opinion est amenée à se poser la question: depuis quand sont-ils suisses? L'ère du soupçon initiée par le ministre de la Justice!

La réaction souhaitée par Micheline Calmy-Rey ne peut pas être, simplement, le refus de voter UDC. Ce parti, même s'il devait connaître le succès, ne dépassera jamais le 30% des suffrages. Ce qui serait inquiétant, mais ce qui signifie aussi que plus des deux tiers des Suisses ne le suivent pas,

c'est-à-dire une majorité plus que qualifiée.

Mais le scrutin ne se joue pas au système majoritaire. La proportionnelle dès lors incite ceux qui sont sans foi ni loi à un style de campagne délibérément cynique où l'objectif est d'entraîner le tiers des électeurs. La réponse devrait être l'isolement de l'UDC. Or la droite, notamment les radicaux, passe avec elle des alliances pour faire échec à la gauche. Par exemple, hélas significatif, à Zurich ou dans le canton de Vaud, ou plus récemment encore dans le Jura. C'est contre cette connivence qu'il faut réagir. Le cynisme de la propagande et de l'action UDC demande non seulement qu'on se détourne de ce parti, mais encore qu'on n'accepte pas de le faire entrer dans des calculs électoraux tactiques.

Et quand les alliances sont déjà conclues, il faut sanctionner ceux qui les ont scellées.

Christoph Blocher est un homme dangereux

Et indigne d'être notre président.

André Gavillet (29 août 2007)

Dans l'interview accordée au *Matin* et publiée le 25 août, Christoph Blocher déclare que, s'il n'était pas réélu au Conseil

fédéral, il serait dangereux car il connaît le mode de fonctionnement du Conseil fédéral.

On retrouve le chantage qui a précédé et préparé son élection, il y a quatre ans. Sauf